



ADOLESCENCE ET PÉDAGOGIE...

LA QUESTION DU « SUJET » EN ÉDUCATION

DU Adolescents difficiles

Philippe Meirieu
Le 12 février 2013

Adolescence et pédagogie : une rencontre nécessaire...

- **L'adolescence** est le temps de la construction d'un sujet, entre un « donné » et un « projet » (un « donné » contingent, familial, psychologique et sociologique – *l'idem*) et un « projet » personnel et social – *l'ipse*)
- **La pédagogie** est un travail, indissociablement théorique et pratique, qui recherche les conditions pour qu'un être « se fasse œuvre de lui-même ».

Plan

1. La pédagogie au cœur des tensions structurantes de l'acte éducatif
2. Une figure exemplaire de l'entreprise pédagogique : Janusz Korczak
3. Le sujet et la question de l'imputation
4. Quels principes pour une pédagogie du sujet ?

1. La pédagogie au cœur des tensions structurantes de l'acte éducatif

- Rousseau et l'avènement de la modernité éducative

« Jeune instituteur, je vous prêche un art difficile, c'est de tout faire en ne faisant rien. »

Emile ou De l'éducation, 1762

Rousseau...
*Emile ou De
l'Education,*
1762



C'est l'adulte qui éduque et enseigne...

« Sans doute, il ne doit faire que ce qu'il veut, mais il ne doit vouloir que ce que vous voulez qu'il fasse ; il ne doit pas faire un pas que vous ne l'ayez prévu, il ne doit pas ouvrir la bouche que vous ne sachiez ce qu'il va dire ».

ASSUMER LA CONTRAINTE EDUCATIVE...



Mais c'est l'enfant qui grandit et apprend...

« Qu'il ne sache rien parce que vous le lui avez dit, mais parce qu'il l'a compris lui-même ; qu'il n'apprenne pas la science, qu'il l'invente. Si vous substituez, dans son esprit, l'autorité à la raison, il ne raisonnera plus : il ne sera plus que le jouet de l'opinion des autres. »

... DES LORS QU'ELLE PERMET
L'EMERGENCE DE LA LIBERTE

« tout faire »

- mettre en place un « espace hors menaces »,
- susciter le désir d'apprendre,
- rendre possible l'engagement dans l'inconnu,
- fournir les ressources permettant l'apprentissage,
- accompagner le sujet pour lui permettre de repérer ses acquis,
- etc.

...

« en ne faisant rien »

- parce que je ne peux pas agir directement sur la liberté de l'autre...
- parce que je ne peux pas faire à sa place ce que lui seul peut faire...
- parce que je dois le mettre en situation d'agir « par lui-même »...

- L'avènement de la modernité pédagogique
 - La modernité comme mise en dialectique du principe d'éducabilité et du principe de liberté...
 - La pédagogie comme « enveloppement réciproque de la théorie et de la pratique » (Jean Houssaye)...
 - La modernité pédagogique...
 - aux prises avec le « débile » : Itard
 - aux prises avec les « voyous » : Pestalozzi
 - La modernité pédagogique à l'œuvre à travers les grandes « figures » pédagogiques : Makarenko, Don Bosco, Baden Powell, Montessori, Fernand Oury...

▫ La modernité pédagogique au travail : des « tensions structurantes » à « l'équilibration majorante »...

<p>Aucun homme ne peut se faire lui-même sans la transmission d'une culture et de normes par ceux qui l'ont précédé...</p>	<p>Tout homme doit se faire lui-même en s'appropriant des savoirs par ses expériences et en construisant ses propres règles...</p>	<p>L'éducation doit s'efforcer de mettre chacun dans des <i>situations contraintes</i> où il puisse, par lui-même et en même temps, accéder à des savoirs et intégrer des normes.</p>
<p>Tout être peut apprendre, se développer, se socialiser...</p>	<p>Nul ne peut contraindre quiconque à apprendre, se développer et se socialiser...</p>	<p>L'éducation doit s'efforcer de <i>créer des situations riches, stimulantes et structurées</i> où <i>chacun puisse s'engager</i> dans de nouveaux apprentissages.</p>
<p>On ne peut éduquer sans regrouper entre elles des personnes qui ont les mêmes niveaux ou les mêmes besoins...</p>	<p>L'éducation requiert des interactions entre des êtres différents et la reconnaissance simultanée de la singularité et de l'altérité...</p>	<p>L'éducation doit s'efforcer de <i>traiter les individus, à la fois, sous l'angle du même</i> (droit à la ressemblance) et sous l'angle de <i>l'autre</i> (droit à la différence).</p>
<p>Un éducateur, parce qu'il forme des personnes et ne fabrique pas des objets, ne peut être soumis à l'obligation de résultats, mais seulement à l'obligation de moyens...</p>	<p>Un éducateur, parce qu'il est un agent social rétribué, ne peut s'exonérer de la nécessité de rendre des comptes...</p>	<p>Les éducateurs doivent travailler, avec l'ensemble des acteurs sociaux et des citoyens, à l'identification des <i>indicateurs de réussite</i> de leurs actions...</p>

2) Une figure exemplaire de la modernité pédagogique : Janusz Korczak (1878-1942)



- médecin polonais, d'origine juive
- 1912 : ouvre la « Maison de l'Orphelin »
- 1914 : publie *Comment aimer un enfant*
- 1920 : propose une **déclaration des droits de l'enfant** comme être, tout à la fois, « complet » et « inachevé »
- 1922 : publie *Le roi Mathias 1^{er}*
- 1926 : lance *La Petite Revue*, écrite par et pour les enfants
- 1932 : Korczak crée une école expérimentale dans ses orphelinats (les enfants choisissent leurs activités d'apprentissage et sont évalués sur leurs projets de fin d'année)
- 6 août 1942 : Korczak accompagne les 192 enfants de l'orphelinat du ghetto à Treblinka où il sera exterminé avec eux.

- Korczak considère que le véritable « respect » de l'enfant n'a rien à voir avec son idéalisation...

-Il sait que « prendre l'enfant pour ce qu'on voudrait qu'il soit » ne permet pas toujours de l'aider à le devenir... Il ne confond pas ce qu'est l'enfant et ce vers quoi on voudrait l'amener...

- Il recueille des enfants et adolescents excités, bruyants, bagarreurs, insupportables, qui cassent tout sur leur passage...

- Il a affaire à des « enfants-vampires » qui le sollicitent en permanence et ne lui permettent pas de leur répondre sereinement...

- Il tente de faire réfléchir des enfants qui sont dans le passage à l'acte permanent et ne tolèrent pas le moindre sursis...

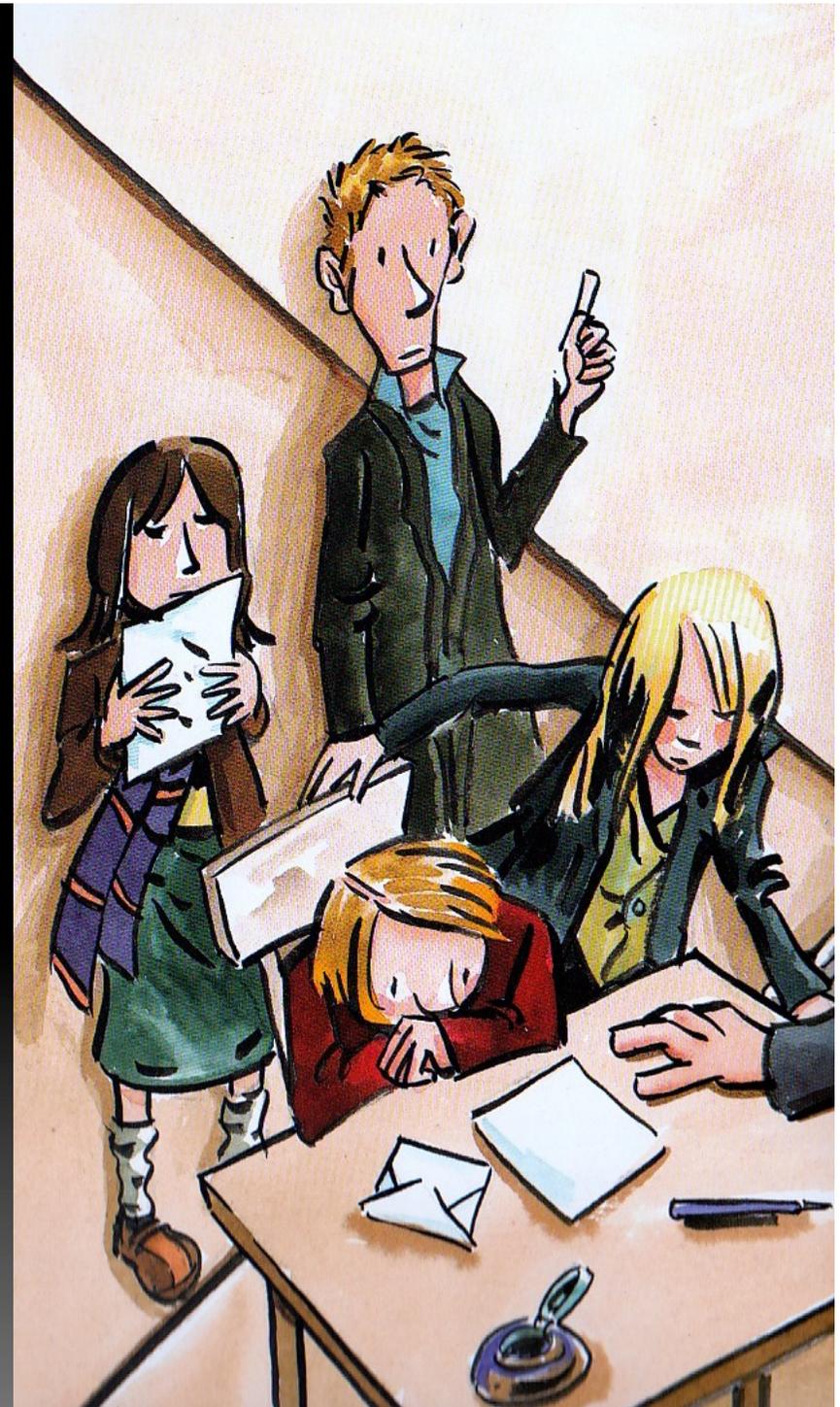


Korczak met en place des
« dispositifs »...

- La boîte aux lettres (« *On apprend à attendre une réponse au lieu de l'exiger sur le champ, à expliquer ce qu'on veut vraiment, à se demander si c'est juste... On apprend à penser...* »)

- Le « règlement des bagarres » (chaque enfant n'a que dix points par semaine : un point pour une petite bagarre, deux points pour une moyenne... « *les plus turbulents apprennent à réfléchir avant de se battre* »)

- Le tribunal des enfants où l'on est contraint d'envisager les conclusions dans un certain ordre, selon un protocole codifié...



Un « dispositif » est ce qui permet de sortir d'une aporie, ici de « l'aporie des préalables » : l'opposition de ceux qui croient qu'il faut...

Laisser d'abord s'exprimer l'enfant librement en dehors de toute contrainte...

OU

Inculquer d'abord les outils et modèles de l'expression avant de laisser l'enfant s'exprimer...

... au risque de favoriser la « liberté du vide » et l'expression spontanée des stéréotypes.

... en croyant que l'expression finira par naître du silence et la liberté de la seule contrainte.

- Du **droit d'expression** et du **devoir d'éducation**, aucun ne précède l'autre. Un dispositif pédagogique est ce qui articule les deux ***dans le même acte.***
- Entre le **spontanéisme du « sujet déjà-là »** et l'**autoritarisme du « sujet toujours repoussé à plus tard »**, il y a l'exigence pédagogique : ***la création de situations structurantes qui nourrissent la liberté et permettent de PENSER.***



La leçon de Korczak :
sortir de l'opposition
« contrainte / liberté » et
chercher comment la « belle
contrainte » permet
l'émergence de la pensée et la
construction de la liberté.

3) Le sujet et la question de l'imputation

- Des atermoiements des éducateurs à l'impasse de l'éducation...
 - Entre « libre-arbitre » et « déterminismes »...
 - Entre posture moralisatrice et posture des « sciences humaines », entre redressement moral et pansement compassionnel...
 - Entre injonction à la responsabilité et enfermement dans la logique victimaire, entre « *fais ce que je veux* » et « *fais ce que tu veux* »...

L'adolescent fautif, entre coupable et victime

Identifié comme coupable,
il est nié dans sa
spécificité

Identifié comme victime,
il est nié dans sa
liberté

Sa situation et les
circonstances dans
lesquelles il vit sont
considérées comme
abolies (ou, au moins, non
déterminantes)

Sa situation et les
circonstances dans
lesquelles il vit sont
considérées comme des
causes (ou, au moins,
déterminantes)

**Le sujet est un « sujet abstrait »,
quand il devrait être interpellé sur
sa capacité à assumer son histoire
et à se « faire œuvre de lui-
même ».**

**Le sujet est un « sujet
dissous »,
quand il devrait être interpellé
pour pouvoir se mobiliser.**

- 
- 
- Pour sortir de l'oscillation entre l'injonction du « sujet de droit » et l'apitoiement sur le « sujet de fait », il faut travailler en permanence la question de « l'imputation »...
 - Explorer l'espace possible entre le « destin » et le « libre arbitre »...
 - Passer de la « prophétie auto-réalisatrice » au clinamen...
 - Traquer les interstices décisionnels dans les mécaniques du déterminisme...
 - Ne pas s'enfermer dans sa « différence », mais oser sa « différance »...

Une situation exemplaire, Makarenko et l'histoire d'Oujikov (*Le Poème pédagogique*)

- Makarenko : la « colonie », les « détachements », la rotation systématique des tâches, le conseil et le tribunal des pairs sous le contrôle de l'éducateur...
- Oujikov, un voleur qui compromet la survie de la « colonie »...
- Makarenko le protège contre la vengeance de ses pairs...
- Il organise un procès tout en gardant son droit de véto...
- Au procès, débat entre ceux qui veulent punir Oujikov sans circonstances atténuantes et ceux qui invoquent le déficit d'éducation et son irresponsabilité...
- Le tribunal condamne Oujikov à un mois d'interdiction de parole...
- Makarenko assume la sentence contre l'avis des autres adultes (*« S'il endure cette quarantaine, l'estime envers lui doit s'accroître et il va s'en montrer digne. »*)...
- Oujikov demande à Makarenko la permission de parler. Makarenko refuse... Il prend alors la décision de s'exprimer par écrit et d'afficher ses écrits.
- Le tribunal décide d'amnistier Oujikov qui devient un « colon exemplaire ».

Une situation complexe :

1) L'adolescent est considéré comme responsable... mais placé dans un contexte où il peut se dégager progressivement de sa propre image.

2) Sa responsabilité proclamée fait l'impasse (méthodologique) sur les « circonstances atténuantes », mais permet de mettre en place un « dispositif » où le sujet peut se dégager de son propre passé.

3) Une situation est créée dans laquelle qui autorise le sujet à se dépasser : c'est un contexte d'imputation possible.

Une situation pédagogique :

Un sujet est placé en position de désarticuler et réarticuler son **histoire** avec son **projet**, pour qu'il se reconnaisse et se dépasse, assume **ce qu'il est** et décide de **ce qu'il veut devenir**.

Travailler sur l'imputation...

1. Expliquer ce qu'on a fait...
2. Envisager ce que d'autres auraient fait...
3. Imaginer ce qu'on aurait pu faire soi-même...
4. Construire des scénarios alternatifs...
5. Dégager les enjeux à court, moyen et long terme...
6. Repérer les moments décisionnels possibles...
7. Envisager les occasions de mobilisation...
8. Préciser les conditions d'exercice de la volonté...
9. Fixer un engagement contractuel...
10. Prendre date pour vérifier la parole tenue...

Un travail quotidien, pas « glorieux », qui requiert une obstination sans faille, la combinaison de l' « *optimisme de la volonté* » et du « *pessimisme de la raison* » (Gramsci)



L'exigence au cœur de
l'imputation

« Je fais alliance avec toi
quand tu tentes de te
dépasser »

4. Quels principes pour une pédagogie du sujet ?

1. Restaurer toujours la tension entre « sujet de droit » et « sujet de fait » (ne pas osciller entre « sujet coupable » et « sujet victime »).
2. Réinterroger en permanence la légitimité des classifications institutionnelles, pourtant nécessaires. Les utiliser comme un outil provisoire sans réifier, pour autant, le sujet.
3. Pratiquer « l'écoute tripolaire » (Jacques Lévine)

« L'écoute tripolaire »

« Si je n'écoute que *le moi accidenté*, je me fais complice du besoin d'apitoiement. Si je n'écoute que la formation réactionnelle dérangeante, je m'instaure, sans plus, *punisseur de celui qui trouble l'ordre public*. Si je pense naïvement qu'il me suffit de *valoriser le moi* pour que la partie accidentée disparaisse, je risque beaucoup de déceptions. »

(Jacques Lévine, *Prévenir les souffrances d'école*)

Une triple nécessité :

- entendre le moi accidenté et le reconnaître comme tel,
- faire respecter les règles qui rendent possible le vivre ensemble,
- valoriser le moi et chercher en lui des points d'appui pour son dépassement.

4. Offrir des médiations qui constituent...

- des « prises » permettant au sujet de se dégager du « donné »,
- des moyens pour se construire « soi-même comme un autre » (Ricoeur) en reliant ce que chacun a de plus intime avec ce qui est le plus un universel.
- des supports pour s'engager soi-même dans des créations qui permettent de métaboliser les pulsions archaïques;

5. Construire des situations...

- qui permettent au sujet de surseoir à ses impulsions et de ne pas basculer dans le passage à l'acte,
- qui favorisent l'attention, la maîtrise de soi et la capacité à s'investir pleinement dans un geste physique ou mental,
- où le sujet rencontre, à la fois, des obstacles et des ressources pour les surmonter,
- où l'éducateur fasse alliance avec lui dans un « espace hors-menaces » afin de l'aider à prendre des risques sans se mettre en danger.

6. Restaurer la temporalité par la « narrativité » qui...

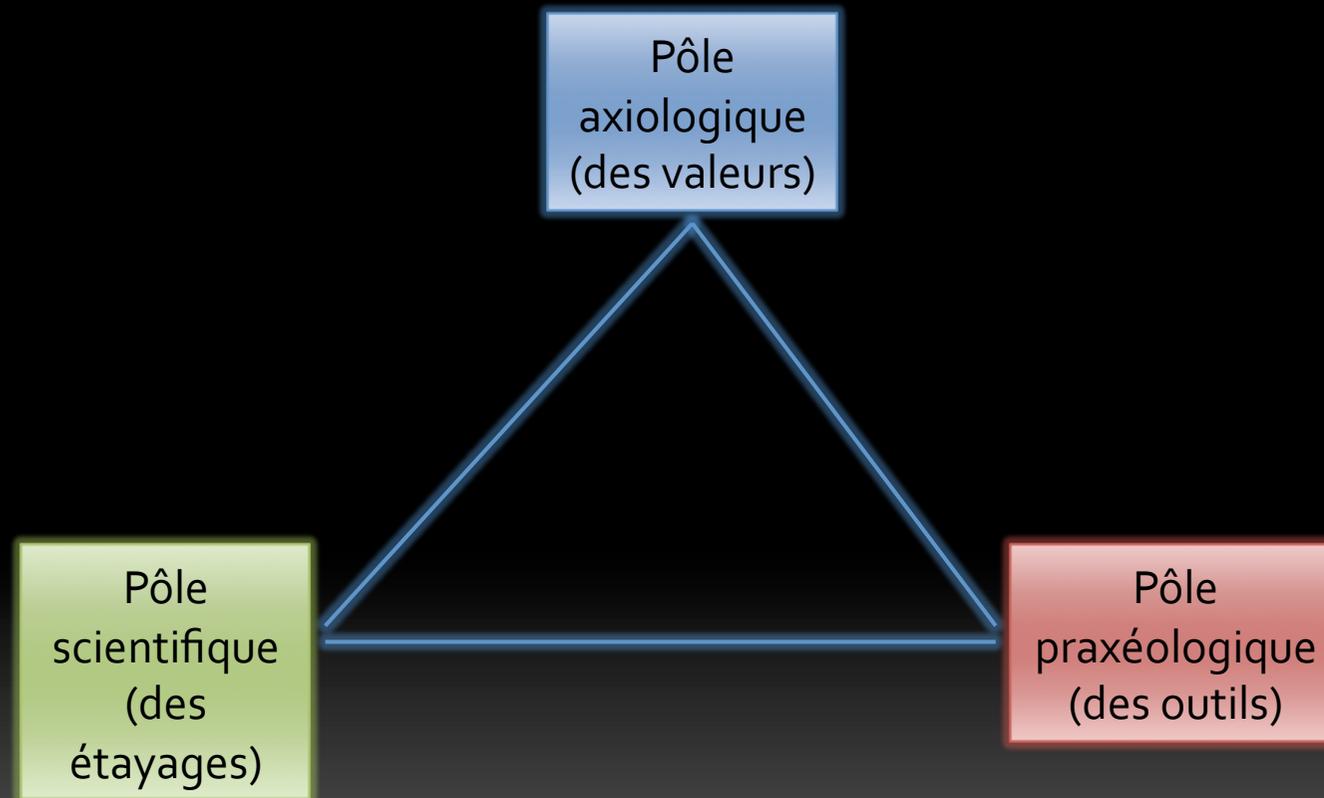
- transforme les faits en événements...
- permet de se donner une identité en articulant la contingence et la liberté dans un récit qui explore le futur en articulant le passé et le présent. [Cf. Paul Ricoeur](#)

7. Construire des institutions où les sujets peuvent faire l'expérience de la décentration, de la coopération, de la recherche collective de solutions alternatives.

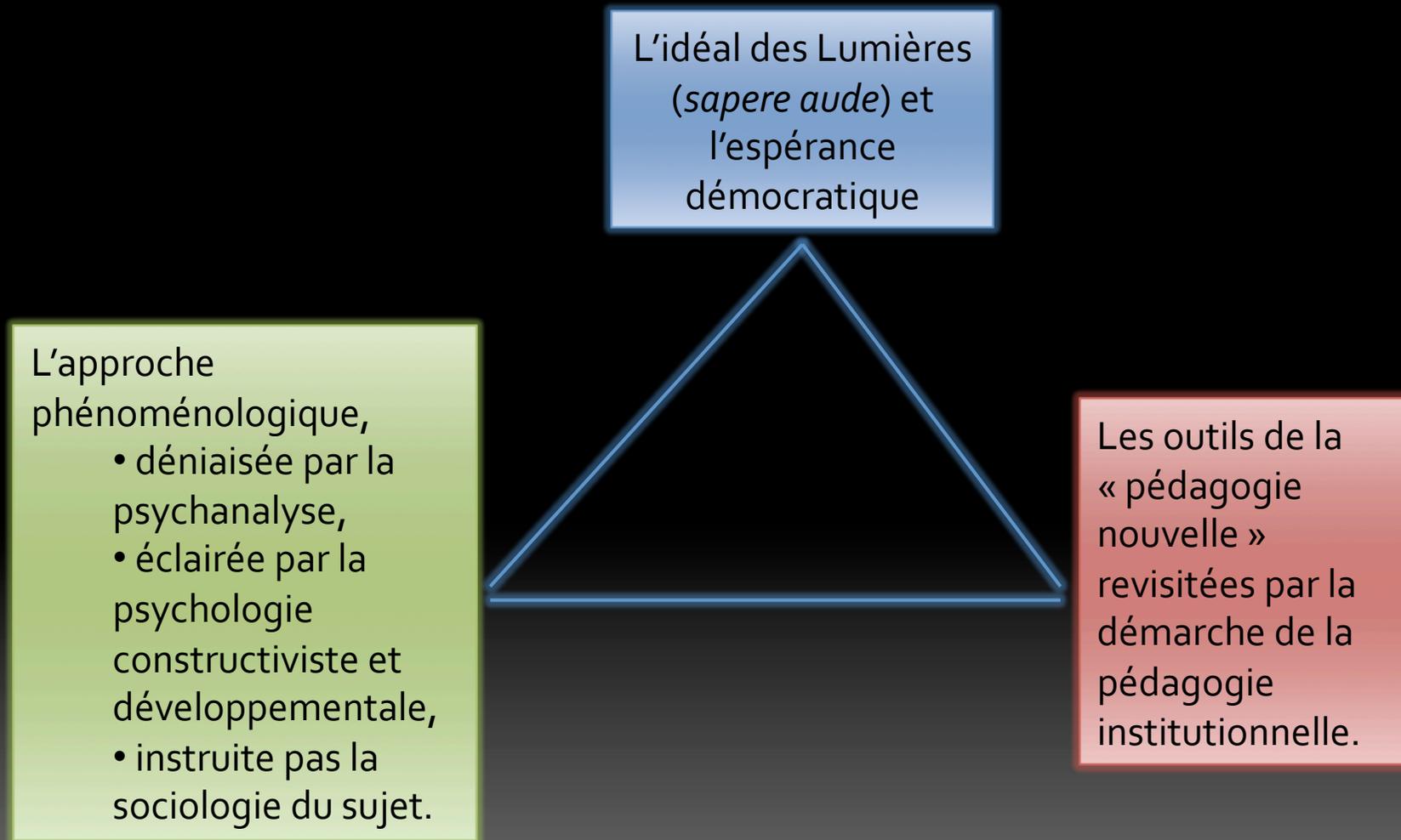
Ce travail de longue haleine n'est possible que dans la mesure où des acteurs différents travaillent ensemble...

- avec une « utopie de référence » commune : la démocratie...
- avec la volonté de mettre leurs pratiques collectives en cohérence avec ce qu'ils cherchent à promouvoir pour les enfants et les adolescents dont ils ont la charge...
- en alliant « le pessimisme de la raison » et « l'optimisme de la volonté » (Gramsci).

Conclusion : un modèle possible
pour travailler sur la question
du sujet en éducation



Conclusion : un modèle possible pour travailler sur la question du sujet en éducation



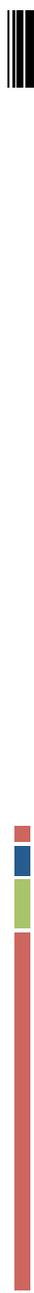
Pour reprendre ces éléments,
les compléter, aller plus
loin...

- Vous pouvez consulter et télécharger ce diaporama dans quelques jours sur le site : <http://www.meirieu.com>
- Vous pouvez reprendre et travailler en équipe, le tableau suivant extrait de *Pédagogie : le devoir de résister*.

Un élève-sujet est capable de vivre dans le monde sans occuper le centre du monde.	Il faut lui permettre de prendre une place précise dans un groupe, avec des droits et des devoirs afférents au rôle qu'il joue.
Un élève-sujet est capable de surseoir à ses impulsions.	Il faut lui imposer des formes d'expression qui lui permettent de prendre sa distance avec l'immédiateté : prise de parole différée, passage par l'écrit.
Un élève-sujet est capable de transformer son désir de savoir en désir d'apprendre.	Il faut l'impliquer dans des projets mobilisateurs qui lui permettent de rencontrer et surmonter des obstacles difficiles et franchissables à la fois.
Un élève-sujet sait distinguer ce qu'il fait de ce qu'il apprend.	Il faut l'aider systématiquement à distinguer ce qu'il a fait (activité, tâche), de ce qu'il a appris (objectif) et peut réutiliser lui-même (transfert).
Un élève-sujet est capable de se décentrer et d'entendre les points de vue des autres, à l'extérieur de lui et en lui.	Il faut l'amener à interroger systématiquement ce qu'il dit et fait du point de vue de l'autre qui le reçoit, en multipliant les situations d'interrogations réciproques.
Un élève-sujet est capable de fixer son attention et de s'investir pleinement dans un geste physique ou mental.	Il faut construire des situations ritualisées favorisant la préparation mentale au travail demandé, orienter l'attention, apprendre à densifier le geste.
Un élève-sujet est capable de se dégager de la séduction et de l'emprise d'un objet, d'une personne ou d'un groupe.	Il faut permettre à chacun de prendre le risque de différer des attentes à son égard sans se mettre en danger dans le groupe.
Un élève-sujet est capable de désintriquer le savoir et le croire.	Il faut faire de la classe un lieu d'émission d'hypothèses, d'expérimentation, de recherche documentaire, un lieu où l'on interroge systématiquement la validité des discours.
Un élève-sujet a intériorisé l'exigence de précision, de justesse et de vérité.	Il faut que le maître soit lui-même dans une position d'investigation intellectuelle à l'égard de son propre savoir et de la manière de le transmettre ; il faut qu'il engage la réflexion méthodologique avec les élèves.
Un élève-sujet est capable de métaboliser les pulsions qui l'habitent.	Il faut permettre à chaque sujet de rencontrer des formes d'expression symbolique de l'humaine condition. Il faut qu'il puisse s'engager dans des démarches de création qui relient ce qu'il a de plus

Analyse et enrichissement des pratiques

- 1) Remplacer « élève » par « adolescent »...
- 2) Passer au crible ses pratiques en reprenant chaque proposition et en se demandant ce que l'on met en œuvre pour l'incarner.
- 3) Se donner des priorités en fonction des absences ou difficultés rencontrées et imaginer des dispositifs.
- 4) Reprendre régulièrement l'analyse.



« Il nous est toujours permis de nous empêcher d'admettre une vérité évidente ou de nous empêcher de poursuivre un but quel qu'il soit... Nous disposons d'une liberté qui nous permet toujours d'agir et de penser de telle manière qu'aucune force extérieure nous y contraigne... L'indépendance de notre liberté suffit pour rendre nos actions louables ou blâmables. »

Descartes (Lettre à Elisabeth du 3 novembre 1645)



« C'est véritablement une tâche gigantesque qui se trouve assignée à chaque homme à tout instant. Il s'agit de tenir sous contrôle ses préventions, son plein de désirs, de pulsions, d'espoirs et d'intérêts, et suffisamment pour que l'autre ne devienne pas invisible ou ne demeure pas invisible. Qu'on puisse donner raison à l'autre, qu'on doive avoir tort contre soi-même et contre ses propres intérêts, voilà qui n'est pas facile à comprendre. »

[Hans-Georg Gadamer,](#)
L'héritage de l'Europe



« Les industries de programme, surchauffées par la concurrence libérale, cherchant à capter et à manipuler l'enfant par tous les moyens, sont en train de procéder à la destruction systématique de l'appareil psychique juvénile. »

Bernard Stiegler,

Prendre soin... de la jeunesse et des jeunes générations



« Le temps devient humain dans la mesure où il est articulé sous un mode narratif. (...) Le récit donne forme à ce qui est informe. (...) Construire son histoire, c'est faire le récit de sa propre vie en train de se faire. C'est avancer au milieu des contingences porté par une attente. (...) De plus, par la fiction, de nouvelles possibilités d'être au monde sont ouvertes dans la réalité quotidienne : le récit ne vise plus l'être sous la modalité du donné, mais sous la modalité du pouvoir-être. »

[Paul Ricoeur](#)

(Du texte à l'action : essai d'herméneutique II)